

VINCENT CORPET, "EUX, C'EST LUI..."

AMÉLIE ADAMO Si vous ne deviez retenir qu'une seule œuvre de Picasso – celle qui ouvrirait pour vous le plus le regard –, laquelle serait-elle ?

VINCENT CORPET Je ne suis pas fan d'extraire une œuvre du parcours total d'un artiste – et encore plus pour ce qui est de Picasso ! – mais ce serait les *Demoiselles d'Avignon*.

Et si vous deviez choisir une démarche qui catalyse selon vous des problématiques essentielles pour l'évolution de la peinture après Picasso ?

Ce serait Hockney, pour son travail sur la perspective. Mais le problème n'est pas la postérité. Je suis actuellement très intrigué par la séquence suivante : - d'abord, les impressionnistes : c'est quand même formidable que ces gens, amis des politiques et des intellectuels les plus impliqués dans leur époque face aux déchaînements de « la modernité sur la vie de chacun » qu'est la fin du XIX^e siècle, nous proposent des « champs de coquelicots » ! Aujourd'hui, face à

DEPUIS LES ANNÉES 1980, OÙ IL MET EN PLACE LA PRATIQUE DES ANALOGIES, VINCENT CORPET CONVOQUE LES ŒUVRES DE L'HUMANITÉ, DE L'ART PRÉHISTORIQUE À PICASSO. DES DÉRIVES, DU PASSÉ AU PRÉSENT, DES TRACES AUX PARIOS DE LA GROTTES DE L'HISTOIRE : SANS SENS DE LECTURE NI HIÉRARCHIE, CORPET RENVERSE L'IMAGE ET OUVRE LE REGARD...

ENTRETIEN AVEC AMÉLIE ADAMO

l'injonction faite aux artistes de dire leur époque d'une manière scolaire, il y a là matière à réflexion...

- Les inventeurs de l'art préhistorique : Félix Régnauld (qui fouille la grotte Gargas en 1878), Marcelino Sanz de Sautuola (Altamira, 1879), Léopold Chiron (Chabot, 1879), François Daleau (Pair-non-Pair, 1883), Émile Rivière (La Mouthe, 1894), Émile Cartailhac (Altamira, 1902)... Imaginons l'effort intellectuel et conceptuel qu'il leur a fallu pour affirmer, à propos des peintres des grottes, « eux, c'est nous » ! On touche là un total changement de point de vue.



Vincent Corpet. 3459 P 25, 26 V 09; 10 I 10, série *Fuck Maîtres...* 2010, huile sur toile, 213 x 253 cm. Musée de Vence.



Vincent Corpet. 3478 P 19 IX; 30 X; 2 XI 09, série *Fuck Maîtres...*
2009, huile sur toile, 238 x 238 cm.

- Et enfin Picasso, Malevitch, Duchamp, Kandinsky, Mondrian, Matisse et quelques autres de 1907 à 1914 : en moins de dix ans, ils ont pulvérisé formellement toutes nos certitudes esthétiques. Ils se sont aperçus que le point de vue instauré par la perspective n'est que l'arrêt du temps qui pérennise le pouvoir en place. La première notion qui s'effondra alors fut celle du Beau. Il y aurait peut-être à penser, si une partie de ce que l'on appelle la « postmodernité » n'était pas déjà en œuvre à ce moment-là.

Pourriez-vous évoquer le regard que vous portez sur Picasso dans votre propre série *Fuck Maîtres* ?
En fait, celle-ci vient de ma visite de l'exposition *Picasso et les Maîtres*. Un artiste n'a pas de maître. Comment pourrait-il alors rajouter ses croûtes à toutes celles accumulées dans nos musées ? Mon rapport à tous ces artistes tant du passé que du présent est de l'ordre du « eux, c'est moi », mais j'avais oublié... Je ne fais pas une « revisitation », pas plus

qu'une interprétation, mais une sorte de dérive en partant d'eux. Ils sont un peu comme pourrait être la paroi d'une grotte pour un « peintre » de la préhistoire. Ma pratique des « analogies », que j'ai mise en place en 1988, a cet avantage que les tableaux n'ont plus de sens de lecture, que les formes représentées n'ont plus de hiérarchie. C'est donc bien pour moi l'idée du point de vue qui est en travail ; elle me permet de soustraire mes tableaux à ces deux écueils que sont l'image et le commentaire.

Et votre regard sur les maîtres via Picasso ?

Picasso possède cette particularité qu'il ouvre le regard. Imaginons quelqu'un qui ne connaîtrait que son œuvre : je suis persuadé qu'il serait ensuite capable de regarder la quasi-totalité des œuvres produites par l'humanité, de Chauvet à aujourd'hui. Il y a encore tout à dire sur Picasso, et sa fortune critique est exsangue — on sait tout de ses femmes, de son argent, de ses descendants... C'est un vrai problème.



Vincent Corpet. 3460 P 10, 11 VI; 8, 18, 19 VII 09, série *Fuck Maîtres...* 2009, huile sur toile, 268 x 281 cm.

Pourriez-vous évoquer la nature de votre participation à l'exposition organisée au domaine de Chantilly en 2017 autour du *Massacre des Innocents*, dont la composition de Poussin a été reprise par Picasso ?

Laurent Le Bon, ayant eu connaissance du fait que j'avais peint le Poussin à échelle 1 dans ma série *Fuck Maîtres*, a eu l'idée osée de placer mon tableau à la place du *Massacre des Innocents*. Vous imaginez mon plaisir.

Que pensez-vous des nombreuses expositions réalisées sur Picasso et l'art contemporain ? Trouvez-vous pertinent le choix des peintres contemporains, notamment français ? Est-il selon vous représentatif de la diversité de l'héritage picassien ?

Je ne peux objectivement pas répondre à cette question, ayant participé à *Picasso-mania* [exposition au Grand Palais, Paris, en 2016, ndlr], aux côtés d'Abdessemed et de Lavier (c'est assez éclectique, non ?). Le propos de cette exposition était le passage

pour un certain nombre d'artistes de l'influence entre Duchamp et Picasso. Personnellement, je les apprécie tous les deux.

Il me semble que les débats français sont toujours puérils et stériles, faits pour cliver : abstraction / figuration, art engagé / art pour l'art, affect / conceptuel, mort ou renouveau de la peinture, etc. Les Anglo-Saxons ont cette notion d'« *abstract* » ! Picasso est *abstract*, Picasso est un artiste, et l'art, c'est ce que font les artistes. À toute notion de pertinence je préfère l'impertinence... ■

Vincent Corpet est né en 1958 à Paris, où il vit et travaille. Représenté par les galeries Mazel, Bruxelles et Charlotte Moser, Genève.

À VOIR

**PICASSO ET LES CONTEMPORAINS.
ÉLOGE DE LA FABRIQUE
MUSÉE DE VENCE.
DU 23 JUIN AU 28 OCTOBRE 2018**